

- à examiner et, selon la situation particulière, à éliminer les obstacles réglementaires et juridiques qui empêchent les institutions financières privées de participer de manière constructive au rééchelonnement des dettes des emprunteurs du secteur privé, tout en encourageant **les organismes de crédit et d'assurances à jouer davantage un rôle de catalyseur** en appuyant ce rééchelonnement.

### *Catalyser les flux de capitaux privés*

11. Afin que la région puisse totalement se relever de la crise, nous devons pouvoir y attirer des flux de capitaux stables et propres à favoriser la croissance. L'aversion plus marquée pour les risques que manifestent les investisseurs ainsi que de grandes institutions financières privées a entraîné une nette réduction du mouvement de capitaux vers l'Asie de l'Est et vers d'autres économies de marché naissantes, indépendamment de la diversité des perspectives offertes par les économies et de leur potentiel de croissance à long terme. Face à ce défi, nous soutenons **les banques multilatérales de développement dans les efforts qu'elles déploient pour utiliser des instruments financiers novateurs afin d'aider à catalyser et à accroître les flux de capitaux du secteur privé.**

En ce qui concerne le rôle joué par la récente performance des agences d'évaluation du crédit internationales, nous demandons un examen de leurs pratiques afin de promouvoir une plus grande efficacité et de contribuer à des flux de capitaux durables.

Plus particulièrement, nous devons également renforcer l'état de préparation de nos propres systèmes financiers intérieurs face à l'incidence déstabilisante de flux à court terme et veiller à ce que des capitaux à long terme servent à des fins productives.

### *Renforcer l'architecture financière internationale*

12. Notre priorité immédiate doit être d'atténuer les répercussions sociales négatives de la crise et de rétablir la stabilité financière et la croissance économique, mais nous devons aussi **renforcer l'architecture financière internationale** afin de mieux prévenir une instabilité financière future et de résoudre les crises plus efficacement lorsqu'elles surviennent. Nous savons que le moment est venu de procéder à des changements destinés à renforcer le système financier international, afin de tirer totalement parti des mouvements de capitaux internationaux et des marchés mondiaux, tout en minimisant le risque de perturbations destructrices. Nous sommes